

LE ROLE DES « CONFERENCES DES PARTIES » AUX CONVENTIONS ENVIRONNEMENTALES

Peter H. SAND

Chargé de cours à l'Institut de droit international,
Université de Munich

RESUME

Il existe un nombre croissant de conventions internationales de protection de l'environnement qui ne sont pas reliées à des institutions internationales préexistantes. Au regard des incertitudes normatives qui en résultent, cet essai aborde (1) la question du statut juridique des Conférences des Parties (COPs) à ces accords, fréquemment analysées comme des quasi organisations internationales ; (2) la portée juridique des résolutions et décisions émanant des COPs, généralement adoptées par consensus ou par un vote à la majorité qualifiée ; et (3) l'effectivité des sanctions résultant de ces résolutions et décisions, comme l'illustrent les contre-mesures collectives – prenant la forme de sanctions commerciales – codifiées dans la cadre de la procédure pour le respect de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

ABSTRACT

The Role of the “Conferences of the Parties” to Environmental Conventions

There is a growing number of multilateral environmental agreements not affiliated to any pre-existing international institution. In view of the ensuing normative uncertainties, this essay discusses (1) the legal status of the “Conferences of the Parties” (COPs) to such treaties, frequently considered as quasi-international organizations; (2) the legal effect of resolutions or decisions emanating from COPs, usually taken on the basis of consensus or qualified majority vote; and (3) the effectiveness of sanctions derived from those resolutions or decisions, as illustrated by the collective *retorsion* measures – in the form of trade suspensions – codified under the “compliance procedure” system of the Convention on International Trade in Endangered Species (CITES).